

touristes recherchent avec ardeur. Aussi notre aimable guide n'est-il pas des moins empressés, et il le décrit dans ce style chaudement imagé avec lequel il excelle à peindre les grandes scènes de la nature. « La nuit la plus brillamment étoilée couvrait encore la terre de son voile vaporeux, que déjà nous étions au crêt de la Perdrix. Nous n'avions pas longtemps à attendre : les sommets glacés des Alpes, derrière les limites de l'horizon du côté de l'Orient, frappés des premières lueurs, commençaient à montrer leurs crêtes crénelées sur l'azur des cieux ; les ombres fuyaient graduellement devant les douces clartés de l'aurore ; elles s'évanouissaient peu à peu, comme ces songes légers dont il reste à peine, au moment du réveil, un faible souvenir. Bientôt le soleil, caché derrière les ramparts alpestres du Piémont, commença à montrer son disque d'or, et à nous faire jouir de l'un de ces spectacles dont la magnificence indicible jette l'âme dans une extase religieuse.. Nous suivions l'astre du jour dans sa course ascendante.

L'univers. à sa présence,  
Semble sortir du néant ;  
Il prend sa course, il s'avance  
Comme un superbe géant....

A mesure qu'il s'élevait, les milliers de rayons lumineux qui s'échappaient de son sein ne permettaient plus à nos yeux éblouis de sa splendeur de continuer à le fixer. Ses feux se décomposaient, comme à travers un prisme magique dans toutes les gouttes de rosée, disseminées comme des perles sur les feuilles des végétaux. La brise matinale, en nous caressant de son souffle embaumé, apportait à nos poumons l'air vivifiant des montagnes, source pour le corps d'une plus grande énergie, et pour l'âme d'un bien-être inconnu dans la plaine. En vain a-t-on